

# Dans les pas de la bourgeoisie locale

**Le Chablais offre l'image d'un territoire bourgeois. Qu'en est-il réellement ? Rencontre avec des Chablaisiens qui sont loin d'avoir tous le même avis sur la question.**

Les Chablaisiens s'accordent sans problème sur un constat : ils vivent dans une région économiquement aisée, principalement en raison de sa proximité avec la Suisse et du nombre de personnes qui y travaillent. En revanche, rare sont ceux qui spontanément se qualifient de bourgeois. Il faut dire que le mot porte aujourd'hui une connotation plutôt péjorative. Qu'il soit accolé du qualificatif de "petit" ou de "grand" voire amputé de sa syllabe finale ; le terme de "bourgeois" claqué alors comme une insulte.

« Tout le monde dit : moi, je ne suis pas bourgeois, remarque ainsi Marie-Claude Dupont. J'ai posé la question aux amies qui font de la gym avec moi : selon elles, elles n'ont pas un mode de vie bourgeois. Je leur ai démontré le contraire !... »

La Thononaise, qui fut durant 13 ans présidente de la Maison des arts de Thonon-Evian, n'hésite pas à se définir elle-même comme une "petite bourgeoise". « Pour moi, être bourgeois est un état d'esprit : avoir une bonne éducation, une vie correcte, sans ostentation, explique-t-elle. Il y a des



**Si Marie-Claude Dupont, Georges Rimondi et Claude Floret avouent vivre de manière bourgeoise, Xavier Ottin (de gauche à droite) s'en défend. L'opticien de Morzine, fan de sport automobile, dit même avoir une « vie sociale et culturelle proche du néant ».**

gens qui ont de l'argent mais que je ne mettrais pas dans la catégorie des bourgeois ».

Une définition qui rejoint celle du sociologue savoyard Roland Raymond (lire ci-dessous) ainsi que celle de Georges Rimondi. « La bourgeoisie entraîne un code, un mode de vie avec un niveau relationnel de qualité », note l'avocat thononais. Sauf que selon lui « le bourgeois de Thonon ne peut pas avoir son mode de vie bourgeois à Thonon. Pour cela, il faut aller à Genève ou à Lausanne ». Et de poursuivre : « Ce n'est pas par des événements ponctuels que l'on a une vie bourgeoise mais au quotidien. Il y a ici les conditions d'une vie bourgeoise, au sens contemporain du terme, mais pas le mode de vie. On pourrait d'ailleurs le regretter ».

Enseignante à la retraite, Marie-Claude Dupont, qui a toujours vécu à Thonon, se souvient que déjà dans son enfance, elle était considérée comme une bourgeoise car son père était directeur de banque et parce que « nous avions une dame de maison, mais c'est parce que ma mère était très malade... », confie-t-elle.

**"Ici, les gens sont un peu guindés"**

Pour l'ancienne directrice de la MATE - dont les vernissages peuvent être répertoriés dans les mondanités thononaises - un mode de vie bourgeois est également très ouvert vers la culture. « Il est clair que si vous avez des problèmes de fins de mois, vous n'irez pas voir le Misanthrope à la maison des arts », lâche-t-elle.

Autre exemple de lieu fréquenté par un public que l'on peu qualifier de bourgeois : les concerts de musique classique au château de Coudrée, à Sciez.

La vice-présidente de l'association Intermezzo, organisatrice de ces concerts, en est d'ailleurs parfaitement consciente. « Ici, les gens sont un peu guindés », remarque Anne Chaix. D'où sa volonté d'organiser des concerts dans d'autres endroits, afin d'attirer un public plus large. Pour Catherine Laurent, elle aussi membre de l'association musicale, il est d'ailleurs indéniable que le Chablais soit une région très bourgeoise. « Le Chablais est bourgeois et nombreux sont les signes de richesse qui le montrent : les riches propriétés qui se sont construites au

bord du lac, le développement des résidences secondaires en montagne, la prolifération des grosses voitures, détaille-t-elle. C'est aussi une mentalité baignée sur le fric et les groupes sociaux bien fermés. D'ailleurs, en revenant de Paris après 22 ans d'absence, je ne me suis fait aucun ami dans le coin. Tous mes amis actuels, rencontrés dans des milieux qui pratiquent et diffusent la musique et la sculpture, viennent d'autres régions ». Un avis plutôt négatif qui ne l'empêche pas de se considérer elle-même comme bourgeoise. « Quand je regarde mon train de vie, mes biens et mes pratiques culturelles, je dois être bourgeoise. Même si je ne me sens pas appartenir à cette classe », avoue-t-elle.

Xavier Ottin, opticien à Morzine et grand amateur de sport automobile, ne se qualifierait en revanche pas de bourgeois. Il estime d'ailleurs que Morzine n'est absolument pas une ville bourgeoise. « A Morzine, il y a des gens qui ont des revenus confortables mais ils ne vivent pas en circuit fermé, analyse cet homme de 41 ans. Il y a un mélange de la population et il n'y existe pas de réseau, de cercle d'influence ». « Pour moi, la bourgeoisie est conservatrice et vit plutôt en ville », ajoute Xavier Ottin pour qui les clubs services comme le Rotary ou le Lions reflètent typiquement cet état d'esprit de vie en "circuit fermé".

Une analyse que ne partage pas Philippe Sarnin et Claude Floret, tous deux membres du Rotary. « Les gens pensent que ce genre de club n'est fréquenté que par les bourgeois mais ce n'est pas le cas », assure Philippe Sarnin. Agent immobilier, cet habitant de Sciez ne se considère d'ailleurs pas comme un bourgeois qui est, selon lui, synonyme de rentier. Claude Floret est un peu moins catégorique. « Les clubs services sont à l'image d'une partie de la société », estime le maire adjoint d'Anthy qui ne cache pas, cependant, « vivre bourgeoisement ».

Un mode de vie qui semble, au final, être le cas de nombreux Chablaisiens, bourgeois avoué ou non.

AMELIE LECOYER

## « Bourgeois : une pratique plutôt qu'une personne »

Professeur de sociologie à l'université de Savoie, Roland Raymond parle de la bourgeoisie.

**Roland Raymond, quelle est la définition d'un bourgeois ?**

« Etre bourgeois, cela caractérise une pratique plutôt qu'une personne. La Bruyère expliquait même que c'est une "qualité" que l'on associe à des pratiques. Etre bourgeois, c'est par exemple une façon de partir en vacances, de se retrouver dans des conférences, des soirées thématiques ou des salons de lecture. Ça relève du comportement, pas du compte en banque. »

**La bourgeoisie est donc une notion assez floue finalement ?**

« Plutôt oui. Plusieurs sociologues ont essayé de la définir. Werner Sombart, un Allemand, associait ainsi l'esprit bourgeois à l'esprit du capitalisme et l'esprit d'entreprise. Max Weber faisait la même chose. C'est une certaine façon de voir les choses. »

**Est-ce que la notion de bourgeoisie est toujours d'actualité au XXI<sup>e</sup> siècle ?**

« Si l'on considère que c'est un caractère, alors oui, c'est toujours d'usage. Il n'y a pas véritablement d'ancrage historique obligatoire, même si

c'est indéniablement corrélé à l'émergence de l'industrialisation et du capitalisme. »

**Pourtant, nous sommes désormais bien avancés dans l'ère de l'industrialisation. Elle est même presque derrière nous...**

« C'est exact, nous sommes aujourd'hui dans une société davantage spéculative. Par conséquent, je dirais que le bourgeois actuel est en quelque sorte un manager. Un acteur influent et éminent du monde qui l'entoure et qui fait partie des cercles de décisions. Les gens ordinaires n'ont pas cette influence. »

**La bourgeoisie a-t-elle un ancrage géographique en Haute-Savoie ?**

« Oui, il y a une sorte d'ancrage territorial mais ce n'est pas forcément une réalité, plutôt une représentation. »

**La bourgeoisie a souvent l'air d'un milieu hermétique. Qu'en est-il ?**

« La bourgeoisie regroupe des gens qui ont un esprit similaire, et les mêmes valeurs. Je ne dirais pas que c'est un milieu hermétique, seulement un milieu qui apprécie d'avoir une certaine distance avec le monde. »

PROPOS RECUEILLIS  
PAR JEAN-BAPTISTE SERRON

## Quels sont les endroits bourgeois ?

Dans le Chablais, certains quartiers voire certains villages, sont qualifiés de "coin bourgeois". C'est le cas des hauts d'Evian et de Publier, du plateau de Lonnaz à Armoy, ou encore des communes d'Anthy et de la presqu'île (Yvoire, d'Excevenex et Nernier). Notons qu'il s'agit ici de logements relativement récents.

A Thonon, on peut évoquer le boulevard de la Corniche ou encore Corzent. Sauf qu'ici, contrairement aux endroits précédemment cités qui accueillent essentiellement des villas récentes, il s'agit de véritables maisons bourgeoises, construites fin XIX<sup>e</sup> siècle, début XX<sup>e</sup>. « On trouve aussi quelques villas au milieu de la rue Vallon, à Concise, à Rives et quai de Ripaille », souligne Joseph Ticon, membre de l'académie chablaisienne. Mais à Thonon, il n'y a pas eu de véritable mouvement bourgeois lié au thermalisme comme ce fut le cas à Evian ».

Mais que ce soit hier ou aujourd'hui, un élément est intimement lié avec l'aspect bourgeois de l'habitat : la proximité et la vue sur le lac.



**De nombreuses maisons bourgeoises ont été construites boulevard de la Corniche à Thonon.**

S'agissant des établissements et lieux de vie, aucun, dans le Chablais, ne semble véritablement porter l'étiquette "d'établissements fréquentés par la bourgeoisie". On peut néanmoins citer des bars et restaurants assez sélects comme Le Prieuré à Thonon, le Royal, l'Ermitage, le Chalet du lac Evian, O Flaveurs à Douvaine ou encore le château de Coudrée à Sciez.

# piscine évian

## Ouverture samedi 30 avril

Ouvert 7j/7j (juillet et août jusqu'à 20h)  
3,5 ha d'espaces verts, bassin olympique chauffé,  
espaces de jeux, jardins d'enfants...  
Nombreuses activités.

Renseignements : 04 50 75 02 69  
et sur [www.ville-evian.fr](http://www.ville-evian.fr)